

CALENDRIER
de N. D de Grace.

HULL.

Vo 1 No. 1. — Mars, 1899.



Le mois de mars! Mois fertile en grâces de conversion et de perfection pour tous les fidèles enfants de l'Église, mais surtout pour les heureux paroissiens de Hull.

C'est le mois de S. Joseph, le bienheureux époux de Marie Immaculée, le père nourricier de Jésus, le modèle de nos chers ouvriers, le protecteur des âmes justes, l'avocat des pécheurs, le patron de l'Église catholique, le consolateur des affligés, le soutien des mourants. Le mois de mars, c'est le mois des retraites. Toutes les classes d'adultes viendront avec bonheur, deux fois le jour, durant une semaine entendre la parole de Dieu qui éclaire, touche et convertit.

Ces retraites seront prêchées par le R. P. Alexis, capucin déjà si avantageusement connu par ses travaux apostoliques et par son Histoire ecclésiastique d'Ottawa.

Mois de mars 1899! mois béni, nous te saluons avec bonheur. Tu seras le mois des larmes de repentir et de douces joies intérieures. Tes derniers jours nous rappelleront le drame sanglant des souffrances et de la mort de Jésus; mais

tu seras aussi l'aurore de la résurrection de notre Sauveur ! et quand ta dernière heure sonnera, toutes les voies du ciel et de la terre s'uniront pour chanter : Alleluia ! Jésus est ressuscité ! Alleluia.



Fêtes de chaque jour du mois d'après le calendrier du diocèse et le Martyrologe romain.

On devrait consulter cette liste avant de donner les noms de baptême aux enfants.

Mercredi 1. De la férie. Messe pour les défunts.

A Rome, 260 martyrs, percés de flèches par l'ordre de l'empereur Claude.

Aussi les Saints martyrs Léon, Donat, Abondance, Nicéphore et neuf autres.

Ailleurs les saints Hermès, Adrien, Suitbert, Aubin, Siviard, Herculan, les saintes Eudoxie, Antonine.

Jedi 2. De la férie. Messe pour les défunts.

A Rome, les saints Jovin, Basilee et plusieurs autres martyrs.

Ailleurs les saints Paul, Héraclius, Lucius, Absalon.

Vendredi 3. Le saint Suaire de N. S. J.-C. C'est le linge qui enveloppa le corps adorable de Jésus dans le tombeau et qui conserve encore l'empreinte de ses plaies sacrées. Relique vénérable que l'Eglise honore en ce jour.

Trois pratiques d'amour

Faire une communion spirituelle chaque fois que l'on entend sonner l'heure.

Tourner souvent sa pensée vers Notre-Seigneur résidant au saint autel, et le saluer en passant devant une église.

Prier pour que Dieu diminue le nombre de ceux qui meurent dans l'ignorance de la sainte Eucharistie.

Après la messe :

Joséphine : — As-tu vu entrer Arthur pendant le Gloria ?

Elmina : — C'est pas nouveau ; dimanche dernier il est arrivé durant le prône, à la grand' messe.

Jos. — C'est pas ça que je veux dire ; as-tu vu cette genuflexion, avec le genou gauche ?

El. — Tiens ! tu sais pas que tous les gens de ce bout là sont gauchers ?

Les saints Marin et Astère, soldats martyrisés sous Valérien. SS. Félix, Luciole, Fortunat, Marcie, Cléonice, Eutrope, Basilisque, Titien.

Sainte Cunégonde, impératrice, épouse de l'empereur Henri I^{er}. Aussi riche en mérites et en bonnes œuvres que grande selon le monde, elle mourut saintement et devint célèbre par ses miracles.

Garde d'honneur du Sacré-Cœur.

Samedi 4. S. Casimir, fils du roi du même nom.

SS. Lucius pape et martyr, et neuf cents autres martyrs; Caius et vingt-sept autres tous martyrisés à Rome. S. Adrien, martyr et vingt-trois autres.

SS. Archélaüs, Cyrille, Photius, Basile, Eugène, Ephrem, Nestor, Arcade.

Dimanche 5. 3^e dimanche du Carême.

SS. Phocas, Eusèbe martyrs, Théophile évêque, Gerasime.

A Naples, S. Jean-Joseph de la Croix, provincial des frères mineurs, fidèle imitateur de S. François d'Assise.

Assemblée des Congrégations des jeunes gens et des dames de Ste Anne.

Exercice du S. Rosaire.

Lundi 6. De la férie. Messe pour les défunts.

SS. Victor, Victorin, Marcien.

A Gand, en Flandre sainte Colette, vierge du Tiers-Ordre de S. François, illustre par ses vertus et ses miracles

Mardi 7. Au monastère de Fossa-Nova, **Saint Thomas d'Aquin**, confesseur et docteur de l'Eglise, de l'ordre des Frères Prêcheurs, illustre par la noblesse de son origine, par la sainteté de sa vie et par sa science théologique.

Léon XIII l'a proclamé Patron de toutes les écoles catholiques.

Les saintes Perpétue et Félicité martyres.

SS. Théophile et Gaudiose.

Le Père L. prépare les retardataires à la première communion, et explique qu'il faut dire tous ses péchés pour en avoir le pardon.

1^{ère} raison : Jésus-Christ l'a dit ;

2^{ième} raison : l'Eglise l'enseigne .

3^{ième} raison : le bon sens le demande .

Allons ! Ti Pierre, dis-moi pour quelles raisons il faut confesser tous ses péchés ?

— M. le Curé, j'sais pas.

— Comment ! tu sais pas ; je viens de le dire .

Pourquoi, dis-moi pourquoi il faut dire tous ses péchés ?

— Pourquoi pourquoi

C'est-y de mes affaires ça !

Mercrèdi 8. A Grenade, en Espagne, saint Jean de-Dieu, instituteur de l'ordre des Frères de la Charité, destinés à soigner les malades. Il se distingua par sa compassion envers les pauvres et par le mépris de lui-même. Léon XIII l'a proclamé le Patron céleste de tous les hôpitaux et des malades.

Les SS. Philémon, Apollone, Arien, Théotique, Quintile, Ponce, Cyrille, Rogat, Félix, les saintes Béate, Hérénie, Félicité.

Les SS. Urbain, Silvain, Julien.

* En Angleterre, S. Félix évêque, qui convertit les Anglais orientaux.

Jèudi 9. A Rome sainte Françoise, veuve célèbre par sa noblesse, par la sainteté de sa vie et par le don des miracles.

A Sébaste, en Arménie, les saints Quarante Soldats, martyrs, meurtris de pierres et exposés sur un étang glacé. Les deux plus célèbres sont saint Cyrion et saint Candide.

S. Grégoire de Nysse, frère de S. Basile le Grand.

Les SS. Pacien, Cyrille et Méthode évêques.

A Bologne sainte Catherine de l'ordre de Sainte-Claire.

Vendredi 10. La fête des Cinq Plaies de N.-S. J.-C. Nos péchés sont la cause de ses plaies (Is. 53. 5.). Aimons Dieu qui nous a tant aimés le premier.

Les SS. Caius, Alexandre, Codrat, Denis, Cyprien, Anect, Paul, Victor, tous martyrs.

A Jérusalem, S. Macaire, évêque, qui porta Constantin et sainte Hélène à purifier les Lieux Saints et à y bâtir des églises.

Samedi 11. Les SS. Héraclè, Zozime, Candide, Euloge, Euthime, Sophrone, Benoit, Firmin.

L'unique remède. — L'empereur Charles-Quint demanda un jour à un saint, qui vivait à sa cour : " Comment faites-vous pour vous maintenir dans la grâce de Dieu parmi tant d'occasions de chutes ? " — " Sire, lui répondit celui-ci, mon unique remède pour ne point succomber, c'est la crainte de Dieu et la **communion** que je fais tous les jours ? "

Un enfant de douze ans que ses parents ont **oublié** d'envoyer à l'école, se présente pour être préparant à la première communion. Le Père G. lui demande : Où es-tu rendu, mon Charles, dans tes études ?

— Pas loin, mon père — Où encore ? — A Bethléem dans une étable.

— Passe à la queue.

Plusieurs saints martyrs, qui souffrirent d'horribles tourments pour J.-C.
Dimanche 12. Solennité anticipée de S. Joseph.

A Rome S. Grégoire, pape et excellent docteur de l'Église, qui, à cause de ses belles actions et pour avoir procuré la conversion des Anglais à la foi de J.-C. a mérité le surnom de Grand, et a été appelé l'Apôtre de l'Angleterre.

Les SS. Maurilien, Pierre, Théophane, martyrs.

Assemblée des Congrégations des hommes, et des Enfants de Marie.

Semaine de retraite pour nos chers jeunes gens. Que S. Joseph et les autres saints de la semaine leur donnent le courage de se rendre avec piété pour la gloire de Dieu, pour la consolation de leurs familles, pour l'édification de la paroisse et pour leur propre bonheur.

Lundi 13. De la férie, messe pour les défunts.

Les SS. Macédoine, Sabin, Rodrigue, Salomon, martyrs, aussi les saintes Modeste, Christine et Euphrasie martyres.

Mardi 14. De la férie, messe pour les défunts.

Les SS. Léon, Pierre, Eutyche, martyrs.

Aussi les saintes Aphrodise, martyre et Mathilde, reine célèbre par son humilité et sa patience.

Assemblée du Tiers-Ordre de S. François.

Mercredi 15. De la férie, messe pour les défunts.

S. Longin, martyr, soldat converti, qu'on dit être celui qui ouvrit d'un coup de lance le côté de Notre-Seigneur.

Les SS. Aristobule, Ménigüe, Nicandre, Zacharie, pape, aussi les saintes martyres Matrone et Léocrice.

Jeudi 16. De la férie, messe pour les défunts.

Les SS. Cyriaque, Hilaire, Papas, Julien, Agapit, martyrs.

UNE ENFANT TERRIBLE. — Un père de famille était dangereusement malade. Sa petite fille, qui n'avait que huit ans, s'introduisit furtivement auprès de son lit et lui dit :

— Papa, le médecin a dit que vous mourrez peut-être demain. On console maman qui pleure dans sa chambre. Personne n'ose vous parler de votre état, mais j'ai voulu le faire moi-même. Au catéchisme M. le Curé nous a dit que c'est un péché de laisser mourir ses parents sans les faire confesser.

Ce digne moribond lui répondit :

— Merci, ma chère enfant ; va-t-en donc vite me chercher M. le Curé. Et que Dieu te bénisse ! car je te serai redevable du salut de mon âme.

Puis, après avoir reçu les sacrements, il s'écria :

— Qu'allais-je devenir, hélas ! sans la charitable attention de ma fille ?

Vendredi 17. La fête de St. Patrice, évêque qui le premier annonça Jésus-Christ, au peuple d'Irlande où il se rendit aussi illustre par ses vertus que par ses grands miracles

Nos bien-aimés frères les Irlandais, avec leur foi traditionnelle, célèbrent la fête de leur saint Patron par la sainte Communion et par l'assistance à la grand'messe.

Sermon, par un professeur de l'Université d'Ottawa.

Aussi la fête des SS. Joseph d'Arimathie noble décurion, disciple de N.S. qui détacha de la Croix le corps de son Maître, pour l'ensevelir dans son propre sépulcre, où personne n'avait encore été mis.

Alexandre, Théodore, Paul martyrs.

S. Agricole, évêque.

Sainte Gertrude de Brabant vierge de grande noblesse et de haute vertu.

Samedi 18. S. Cyrille, évêque de Jérusalem. Il souffrit toutes sortes d'outrages de la part des hérétiques en haine de la foi. Chassé de son église, il mourut en paix, renommé par l'éclat de sa sainteté.

Les saints évêques Alexandre, Narcisse, Fridien, Anselme.

A Nicomédie dix mille martyrs qui furent passés au fil de l'épée pour leur foi au nom de J.-C.

En Angleterre, S. Edouard roi martyr, célèbre par ses miracles.

Tout va à merveille.— Les amis du capitaine Marceau lui disaient un jour : — Nous ne savons comment tu fais, Marceau ; ton équipage est toujours content et gai, que les que soient les corvées qu'on lui commande ; et nos matelots se plaignent, crient, sont en fureur, nous ne pouvons les dompter. — Messieurs, dit Marceau, je vais vous donner mon procédé. “ Quand je vois que mes hommes sont mécontents, je vais passer une heure ou deux devant le Saint Sacrement à leur intention. Et ensuite *tout va à merveille.* ”

N'y a-t-il pas là une secrète révélation, non seulement pour nos soldats, mais pour nos familles, mais pour la société ? Ce que Marceau faisait dans l'armée, ne peut on pas le faire partout ailleurs ? Les choses sont loin d'aller à merveille chez nous ; prions-nous ? Si le monde court à sa perte, que faisons-nous pour l'arrêter sur la pente du mal ? Nous aimons mieux nous draper dans notre prétendue sainteté, qui n'est souvent qu'un égoïsme dédaigneux, criant à tue tête que tout va mal... excepté nous, bien entendu. Demandons plutôt à Dieu un peu de patience et de tolérance, et prions-le pour nous et pour les autres. Allons, comme Marceau, raconter nos peines au Saint Sacrement, chargeons-le de nos affaires et elles n'en marcheront pas plus mal. Peut être même aurons-nous la consolation de nous dire aussi : *Tout va à merveille.*

Dimanche 19. De la Passion. L'Eglise commence son deuil à l'approche du jour où le Sauveur du monde, aimant les siens jusqu'à l'excès, voulut mourir à leur place sur la croix.

Elle voile ses croix et ses images, ses chants deviennent tristes et plaintifs et elle conjure ses enfants de ne pas endurcir leurs cœurs à la voix du Seigneur qui leur crie de se convertir.

Semaine de retraite pour les hommes, chefs de famille. Ils viendront avec bonheur, s'agenouiller, prier, écouter la parole de Dieu, chanter ses louanges; et ils sortiront de ces saints exercices forts, courageux, fidèles à leurs importants devoirs, remplis du sentiment de leur dignité d'époux et de pères, charitables, bienveillants pour leurs familles et disposés à confirmer leur autorité par la force de leurs exemples et de leur bonne conduite.

Que Saint Joseph, leur puissant modèle, réalise ce vœu.

Les Saints martyrs, Quinctus, Marc, Panchaire, Romain, Apollone, Léonce.

Assemblée des jeunes gens et des dames de sainte Anne.

Lundi 20. Fête de S. Joseph remise à cause du dimanche de la Passion.

S. Joachim, père de la B. V. Marie, mère de Dieu. Sa fête se célèbre le dimanche dans l'octave de l'Assomption.

Il est le Patron de N. S. P. le Pape Léon XIII.

Les saints martyrs Paul, Cyrille, Eugène.

Sainte Photine avec ses deux enfants Joseph et Victor, martyrs. S. Sébastien, officier de l'armée. Les saintes femmes Alexandra, Euphrasie, et Théodosie qui souffrirent la mort plutôt que de renier J. C. En Angleterre S. Cuthbert évêque, illustre par la sainteté de ses œuvres et par l'éclat de ses miracles.

Mardi 21. Les SS. Benoît abbé, Bérille, Sérapion, Philémon.

Mercredi 22. Fête de l'Archange S. Gabriel.

Comment on doit aimer le bon Dieu.

On demandait à une petite enfant : — Comment aimes-tu ta mère ?

— Grand comme ces maisons !

— Et ton père ?

— Grand comme ces montagnes !

— Combien grand veux-tu donc aimer Dieu ?

Réponds-moi.

L'enfant resta confuse, interdite et muette, mais relevant sa blonde tête: Dieu,

Je l'aime grand comme il est !

S. Paul, baptisé par l'Apôtre du même nom et qui devint évêque de Narbonne.

Les SS. Saturnin, Basile, Octavien. Aussi les saintes Catherine vierge, Léa, veuve. Catherine de Gênes, veuve, remarquable par son mépris du monde et son amour pour Dieu.

Jedi 23. A Lima dans le Pérou S. Turibe, Archevêque, qui par son zèle, établit la foi et la discipline ecclésiastique dans toute l'Amérique.

Les SS. Victorien, Fidèle, Félix, Théodule, Julien et un grand nombre d'autres martyrs.

Aussi les saintes Pélagie et Théodosie.

Vendredi 24. La fête des Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie.

Debout, sur le mont du Calvaire,
Où Jésus expirait
Debout, près de la Croix sa Mère,
Sa tendre Mère pleurait.
Sainte Vierge Marie!
O Mère de douleurs!
A Mon âme attendrie
Donnez, donnez des pleurs.

Les SS. martyrs Marc, Timothée, Timolaüs, Denis, Romule, Alexandre, Agape, et S. Siméon, jeune enfant cruellement massacré par les juifs. Les auteurs de ce crime furent punis exemplairement et leur synagogue fut détruite.

Au tribunal :

“ Vos nom et prénom ?

— François Malentout.

— Vos qualités ? ”

Le prévenu attendri :

“ J'en ai donc !... Ah ! monsieur le Président, merci pour cette bonne parole ! ”

Prier, c'est gouverner. — Un ministre, un illustre cardinal, Ximénès, humble franciscain, sorti de sa cellule et choisi par la Providence pour gouverner une grande nation, avait un jour donné rendez-vous dans son palais aux grands du royaume. Ils étaient là, causant, s'agitant, s'impatientant de ce qu'ils étaient obligés d'attendre. Soudain le Cardinal ouvrit la porte de la pièce où il se trouvait. — C'était une cellule monastique qu'il s'était gardée dans les splendeurs de sa résidence. — Il s'approcha de ceux qui étaient à et leur dit avec majesté : “ Vous êtes impatients ! j'étais au pied de mon Crucifix ; rappelez-vous que prier, c'est encore gouverner. ”

Samedi 25. Fête de l'Annonciation de la B. V. Marie.

“ Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre Parole. ”

“ Et le Verbe s'est fait Chair et Il a habité parmi nous. ”

Les SS. Quirin, Irénée, Pélage, Dizier, Sainte Dule.

A Jérusalem, la commémoration du saint Larron qui confessa la divinité de Jésus-Christ mourant sur la croix et qui pour cela, mérita d'entendre de Lui ces paroles si consolantes : “ Aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis. ”

Dim. des Rameaux 26.

N. S. J. C. monté sur un ânon, selon la prophétie de Zacharie, entre à Jérusalem où Il est reçu par une grande multitude de peuples qui va au-devant de Lui avec des palmes à la main.

En mémoire de ce glorieux événement, on fait la bénédiction des Rameaux et on les porte à la Procession.

Ces Rameaux doivent être gardés avec respect et confiance comme tout objet béni par l'Eglise.

Entrons dans les sentiments des disciples fidèles recevant le Sauveur avec des acclamations de joie ; mais craignons de ressembler à ces juifs inconstants qui, n'ayant pas connu le temps de la visite du Fils de Dieu, demandèrent, quelques jours après, la mort de Celui qu'ils avaient reçu avec de si grands applaudissements.

Les ivrognes trouvent mille raisons pour justifier soi-disant leur abrutissante passion.

En voici un qui s'attira une bonne réplique.

Son curé lui disait :

“ Michel, l'eau-de-vie est ton plus grand ennemi.

— Ah ! monsieur le curé, je vous y prends : Est-ce que l'Ecriture ne dit pas qu'on doit aimer ses ennemis ? répond l'ivrogne.

— C'est vrai, répliqua le pasteur ; mais elle ne dit pas qu'on doive les avaler.

A l'école :

Le P. L. — Dis ton acte de contrition. Ida.

— Mon yeu, j'en estreme egret vous avoir enfancé et le péché vous deplait, propose, jamais d'en faire pénitence.

Le P. L. Qu'est-ce que ça veut dire, ça ?

— J' sais pas.

— Pourquoi dis tu l'acte de contrition ?

— La maîtresse l'a dit.

— As-tu jamais pensé qu'en parlant au bon Dieu, il faut au moins dire des choses qui ont du sens et du bon sens ?

— Non.

Les SS. Castule, Marcien, Cassien et grand nombre d'autres martyrs, Ludger, Braulion et Félix évêques.

A la grand'messe, chant de la Passion par trois diacres.

Assemblée des congrégations des Hommes et des Enfants de Marie.

Lundi 27. De la féerie. Les saints martyrs Alexandre soldat, Lazare, Philet et son épouse Lydia, Rupert évêque et Jean, ermite.

La retraite des Irlandais, commencée hier se terminera jeudi.

Mardi 28. De la féerie. Lecture de la Passion selon saint Marc. L'Eglise désire que les assistants lisent aussi ces pages admirables ou sont racontées les souffrances, les humiliations et la mort de leur Sauveur.

Les saints Prisque, Sixte III pape, Gontran, roi des Français, qui s'adonna tellement à la pratique des bonnes œuvres, que renonçant aux joies de ce monde, il distribua ses trésors aux églises et aux pauvres.

Mercredi 29. De la féerie. Lecture de la Passion selon saint Luc.

Les saints Jonas, Cyrille, Pasteur.

Jeudi Saint 30. La messe se chante très solennellement parce qu'en ce jour fut institué le très-auguste Sacrement de l'Eucharistie.

Il n'y a pas de basses messes, parce que les prêtres communient de la main du Célébrant, pour représenter les Apôtres qui communierent en ce jour, pour la première fois, de la main de Jésus-Christ. Il est grandement

ADMIRABLE FOI D'UN SAUVAGE. — Une missionnaire racontait dernièrement le trait qui suit : Un esquif abordait, un soir, sur la plage d'une île océanienne : un sauvage, chrétien depuis quelque temps, en descendit et prit le chemin d'une hutte où logeait un Evêque.

« Père, lui dit-il en l'abordant, j'avais une femme et six enfants ; ils étaient tous montés près de moi, dans une barque : la tempête a mugit et la mer les a tous dévorés, malgré mes efforts et mon amour, car Dieu sait si je les aimais ! Les flots m'ont rejeté seul, sur la plage. Seul, tu entends, Père, seul dans le vide, dans les larmes ! ma femme et mes six enfants sont engloutis dans les eaux, la mer les a dévorés, Il faut être fort, Père, pour vivre seul ! J'ai fait cent lieues pour venir chercher la force près de toi ; veux-tu me la donner demain matin à ta messe ? »

Il communia le jour suivant de la main de l'Evêque, et, après une prière où les larmes courageuses et consolées coulèrent abondantes, il se leva : « Adieu, Père, adieu, dit-il à l'Evêque ; je possède Celui qui fait les forts ; maintenant, oui, je puis vivre seul. Adieu ! » ils s'embrassèrent pour la première et dernière fois, les larmes de l'Evêque coulaient encore, mais celles de l'héroïque sauvage ne coulaient plus ; il remonta courageusement sur son esquif et retourna fort courageux.

désirable que tous les fidèles communient aussi à cette messe unique. On prend, de riches ornements pour marquer la joie de l'Eglise, toute glorieuse et reconnaissante de posséder ce divin Trésor qui s'appelle Jésus-Hostie. Mais comme la mort du Sauveur est proche, elle abrège ses moments de joie pour s'abandonner à la douleur ; et comme la joie est incompatible avec la tristesse, elle cache dans une chapelle obscure, le Sacrement qui fait nos délices, laissant les tabernacles et les autels dépouillés de tous leurs ornements.

Les pieux fidèles sont heureux de visiter le Reposoir et d'y rester des heures en adoration.

Vendredi Saint. 31 Aujourd'hui l'Eglise n'offre point le Sacrifice du Corps et du Sang de Jésus-Christ. La douleur l'opprime ; elle ne sait que pleurer et adorer son Sauveur mourant sur la Croix. L'Office commence par une Leçon du prophète Osée, et par un Trait tiré du prophète Habacuc, où Dieu déclare qu'Il n'a châtié les hommes que pour les faire revenir à Lui, et qu'Il leur enverra son Fils pour les sauver.

Après cette double prophétie de l'avènement de Jésus-Christ, l'Eglise nous rappelle l'agneau pascal qui, ayant été tué pour sauver de la mort les premiers-nés des maisons teintes de son sang, représentait Jésus-Christ immolé aujourd'hui sur la croix pour nous sauver de la mort éternelle.

Viennent ensuite de longues prières pour toutes les catégories de fidèles et même pour les schismatiques, les hérétiques, les Juifs et les païens afin qu'ils se convertissent et participent aux bienfaits de la Rédemption. Ces prières finies, on adore la Croix. Mais il ne faut pas croire que cette adoration se termine au bois de la croix ; elle se rapporte toute à Jésus-Christ qui y a été attaché pour notre salut. En nous prosternant donc humblement devant la Croix et la baisant avec amour, nous demandons à notre divin Sauveur, crucifié pour nous, le pardon de nos péchés et la grâce d'imiter ses vertus sur la terre, afin de recevoir dans le ciel la couronne qu'Il nous a méritée par ses souffrances et sa mort. On exprime les mêmes sentiments en faisant une généreuse aumône pour les Lieux Saints, en assistant au Chemin de la Croix et au sermon de la Passion.

Un sot rail'ait un homme d'esprit sur la longueur de ses oreilles.

— "Il est vrai, répondit celui-ci, j'ai des oreilles trop grandes pour un homme ; mais convendez que vous, vous en avez de trop petites pour un âne."

Bons et bonnes.

Bonnes gens font les bons pays,
 Bon cœur fait le bon caractère,
 Bons comptes font les bons amis,
 Bon fermier fait la bonne terre;
 Bons livres font les bonnes mœurs,
 Bons maîtres les bons serviteurs;
 Les bons bras font les bonnes lames.
 Le bon goût fait les bons écrits;
 Bons maris ont les bonn's femmes,
 Bonnes femmes font les bons maris.

Nous sommes heureux d'adresser ici nos plus sincères remerciements aux personnes qui ont bien voulu souscrire pour des annonces dans le **Calendrier**.

Nous accepterons avec autant de reconnaissance toutes les autres souscriptions pour annonces qui nous sont envoyées de Hull ou d'ailleurs.

LE DERNIER VOYAGE D'UN MARIN.

La mort n'effraie pas le bon chrétien. Il lui semble tout simple de partir, puisque le bon Dieu le veut et que l'on s'en va vers Lui.

Un vieux marin allait partir pour son **dernier voyage**; mais, par une grande faveur du bon Dieu, celui-là mourait dans son lit.

Il mourait sans se plaindre, en homme habitué aux bourrasques.

Le matin, le vieux brave avait reçu le saint Viatique.

Vers le soir, le prêtre revint pour le voir, et, s'il en était besoin, pour le consoler et l'encourager. Il le trouva haletant, mais résigné.

— Vous êtes prêt, lui dit-il, à affronter le grand passage?

— Tout prêt, mon Père.

— Et vous n'avez pas peur du tout?

— Moi?... peur de quoi?

Et montrant sa poitrine où son Dieu était descendu, le mourant sourit doucement et ajouta :

— **Le Pilote est à bord**, de quoi donc aurais-je peur?

Le Mont-Blanc et les rats. — Un jour le célèbre abbé Combalot prêchait dans une grande église de Lyon.

Après avoir flagellé de sa parole vigoureuse les mécréants du jour, sur-tout cette pauvre et sottre espèce qui va redisant que c'en est fait de l'Eglise catholique, et qu'ils vont tout de bon, cette fois, l'enterrer, l'orateur descendait de la chaire à pas lents lorsque, tout à coup, il s'arrête et remonte :

“ Mes frères, dit-il à ses auditeurs surpris, de votre vile de Lyon vous voyez le Mont-Blanc, n'est-ce pas? eh bien, je vous le dis, les rats ne le mangeront pas! ”

Un sourire passa dans l'auditoire qui comprit. Le *Mont-Blanc* divin n'a pas peur des *rats* libres-penseurs.

Le bon Larron.

CECI est une histoire vraie, rapportée par une religieuse de New-York qui en certifie l'authenticité.

La scène se passe dans une pauvre maison d'un faubourg de la grande cité américaine.

Un jeune homme d'une vingtaine d'années est étendu sur son lit de misère, immobile, silencieux et ravagé par la maladie qui a achevé l'œuvre des passions. Ses yeux, tout grands ouverts, brillent d'un feu sinistre. Tout ce qui lui reste de vie s'est concentré dans ses prunelles ardentes et sombres.

La chambre, sans respirer la pauvreté, trahit la gêne. Dans un coin, une armoire de bois mal peinte et mal jointe; çà et là, quelques chaises de paille. Sur les murs blanchis à la chaux, un chétif miroir, et, en face du moribond, une image coloriée, représentant le Christ en croix, le cœur ouvert, couronné de flammes et d'épines, tel qu'il est apparu à la Bienheureuse Marguerite Marie. Les regards du jeune homme sont fixés sur le Cœur Sacré, et lui jettent des éclairs de haine, blasphèmes muets et terribles: on dirait des lueurs de l'enfer.

Une pauvre femme, debout près de lui, le regarde, les yeux gonflés de pleurs continus. Entre ce crucifix et son fils agonisant, elle rappelle la mère douloureuse entre Jésus en croix et le mauvais larron. Elle prie l'un, supplie l'autre d'avoir pitié d'elle. Le Christ l'écoute, il écoute toujours, sans toujours exaucer; le mauvais fils, lui, se tait, d'un silence affreux, pire qu'une mortelle injure.

— Mon fils, pitié pour nous, si ce n'est pour toi-même. Je t'ai tout

pardonné : abandon, débauches, sacrilèges. menaces... Dis-moi, en ce moment suprême, que tu acceptes mon pardon.

— Pas de réponse — De grâce, demande pardon à Dieu...

— Rien. — Donne moi au moins ce doux nom de mère que tu me refuses obstinément depuis tant d'années. — Cette fois, il la regarde, il ouvre la bouche et, rassemblant ses forces, il lui crie avec l'accent d'un damné : Non !

La malheureuse lance à l'image du Sauveur un regard de désolation et de reproche, le regard de l'innocent condamné par les hommes, qui en appelle à la justice de Dieu. Puis, éperdue, elle s'enveloppe la tête d'un tricot de laine et sort. Elle court à l'église voisine, tombe à genoux devant l'autel où le prêtre, célébrant la messe, tenait élevée dans ses mains jointes l'hostie consacrée. Elle s'abîme dans une prière de désespoir et de résignation, de mort et de vie ; et, soudain, par une inspiration sublime, se substituant à son fils, parlant en son nom, elle s'écrie avec le bon larron sur la croix : « Seigneur, souvenez vous de moi quand vous serez dans votre royaume. »

Le saint sacrifice achevé, elle retourne précipitamment à la maison, ouvre la porte, puis tremblante, pâle comme un spectre, elle s'arrête, n'osant regarder. Est-il mort, agonisant ? S'il vit encore, ne va-t-il pas lui percer le cœur par un regard de haine, par un dernier b'asphème ? ...

Maman ! — Grand Dieu, est-ce lui qui parle ? — Ma chère maman ! Elle tombe à genoux, ivre de joie, de stupeur, d'amour maternel et divin. Ce n'est pas un rêve, une illusion qui va s'envoler. Non, c'est bien lui, qui la regarde avec des yeux baignés d'amour et de larmes, et qui, d'une voix haletante, lui dit, en lui montrant le crucifix : « Il m'a regardé, je l'ai vu ... il m'a parlé, je l'ai entendu... Il m'a dit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. »

O prodige de la miséricorde céleste ! Jésus avait accepté la transfusion des âmes, la substitution de la mère au fils, et il avait renouvelé, sous cette forme ineffable, la scène du Calvaire entre le bon larron et lui.

Que dire de plus ? Un prêtre appelé accomplit l'œuvre de la bonté divine. Quelle contrition parfaite ! Quelles actions de grâces enflammées ! Quelle communion archangélique ! Quel flux et reflux de tendresses maternelles et filiales ! Quelle mort bénie, transfigurée par le repentir, la reconnaissance et l'amour !

L'Évangile l'a dit : la foi peut soulever les montagnes. Mais quand la miséricorde du Fils de Marie est mise en mouvement par l'amour maternel, elle accomplit un miracle plus étonnant encore. Elle ressuscite une âme déjà

touchée par le souffle de Satan et fait de la mort d'un fils unique la joie la plus pure, l'heure la plus douce et la plus belle de la vie d'une mère.

A. DE SEGUR.

.....

AVIS.

Les sociétés de bienfaisance qui désirent faire connaître leurs constitutions et publier les noms des membres de leur bureau (officiers) voudront bien nous envoyer leur secrétaire.

Nous donnerons, dans le N^o d'Avril les noms des cinq premiers élèves de toutes les classes de Hull. Avis à nos chers enfants qui n'ont pas encore donné toute leur attention au travail de l'école.

Nous commencerons, au prochain mois la publication d'une nouvelle qui fera passer d'agréables quarts d'heure aux lecteurs et lectrices du Calendrier.

NOUVELLES:

Les 3, 5 & 7 février dernier les élèves de nos Sœurs ont donné une très-belle séance dramatique et musicale au profit de l'Orphelinat St. Joseph.

Recettes remises à la bonne Sœur Cécile \$ 136. 00.

Merci aux révérendes Sœurs, à leurs élèves et aux assistants.

Pour faire plaisir à toutes les mères qui trouvent leurs petites filles adorables il eut fallu faire paraître sur le théâtre au moins huit cents figures angéliques.

Que c'est beau de voir tant de zèle pour les bonnes œuvres !

Le deux février, il y a eu réception de dix nouvelles congréganistes de Sainte Anne.

Le quatorze, profession de six tertiaires.

L'assistance à la procession du St Rosaire était très-nombreuse le premier dimanche de février.

La nouvelle Lettre de N. S. P. le Pape a donné un surcroît de ferveur aux associés.

Les hommes et les jeunes gens ont profité du privilège qu'ils

ont de se présenter la veille, à l'exclusion de l'autre sexe. Ils sont toujours les bienvenus.

Sous la pieuse et habile direction de nos chers Frères, les enfants de Hull, ne cultivent pas moins la piété que les sciences profanes.

Ils sont entrés par centaines dans l'Apostolat de la Prière. Chaque premier vendredi du mois, ils viennent remplir le soubassement de l'église, entendre quelques paroles d'édification, assister au Salut du S. Sacrement et chanter de leurs voix les plus pures les louanges du Sacré-Cœur. Puissent-ils garder toujours ces habitudes de piété qui feront leur force et leur bonheur dans un âge plus avancé.

Les élèves des révérendes Sœurs aiment aussi à se réunir une fois le mois, sous la bannière de l'Enfant Jésus et des SS. Anges, s'habituant ainsi à prier et chanter en chœur afin d'être bientôt de dignes filles de Marie Immaculée.

Notre salle de couture est en active opération et réunit chaque lundi de quinze à vingt dames heureuses de confectionner des habits pour nos enfants pauvres. Puissent-elles trouver dans la charité publique, l'aide dont elles ont besoin pour soulager les membres souffrants de Jésus-Christ.

Extraits des registres du mois de Janvier 1899 :

Cinq mariages.
Cinquante-quatre baptêmes.
Treize décès d'enfants.
Six décès d'adultes.

Donnons à ces derniers un souvenir et une prière.

Flore Mulvena, Exilda Rejimbai, épouse de Augustin Levert.
Emma Caron, congréganiste. Joséphine Barrette, épouse de Arthur Gravel. Marguerite Sauvé, épouse de Thomas McKain.
Emile Rivard.

Seigneur, donnez-leur le repos éternel.

